

Histoire de l'Hôpital Sainte Anne

La création de Sainte-Anne

Les lettres patentes du roi confirmant la translation des services de l'hôpital de la Santé du faubourg Saint-Marcel en l'hôpital Sainte-Anne datent de mai 1651. Par contrat du 7 juillet 1651 entre les gouverneurs de l'Hôtel-Dieu et les fondés de pouvoir de la Reine régente Anne d'Autriche, l'Hôtel-Dieu cédait les bâtiments et les terrains de la Maison de Santé, la reine donnant en échange les 21 arpents de terrain choisi pour établir le nouvel hôpital, qui devait prendre le nom de la sainte patronne de la mère de Louis XIV : Sainte Anne. Cet établissement, peu utilisé, fut transformé en une ferme où venaient travailler les aliénés de l'hospice de Bicêtre, relativement proche. Cette ferme – la ferme Sainte-Anne – connut pendant plusieurs années une importante activité du fait du travail et des initiatives des malades.

En 1772, suite à un grand incendie à l'Hôtel-Dieu (déjà incendié en 1737 et 1742), un réaménagement de quatre grands hôpitaux est décidé à Paris (l'hôpital Saint-Louis, l'hôpital Sainte-Anne, les Hospitalières de la Roquette et l'Abbaye Royale de Sainte-Périne de Chaillot).

En 1788, suite à un arrêté du Conseil d'État, l'architecte Bernard Poyet est chargé de reconstruire complètement l'hôpital.

En 1863, Napoléon III décide la création d'un hôpital psychiatrique à Paris sur l'emplacement de la ferme Sainte-Anne. Il est désigné sous le nom d'« asile clinique » car il est destiné à être un lieu de traitement, de recherche et d'enseignement des maladies mentales. Haussmann, préfet de la Seine, est chargé de cette opération.

L'« asile » est inauguré le 1er janvier 1867 et le premier patient admis le 1er mai de la même année. Pendant de nombreuses années Sainte-Anne va remplir son rôle de protection du malade mental, de son traitement avec les faibles moyens thérapeutiques de l'époque. On verra s'y développer une recherche médicale très importante et très approfondie souvent masquée par les préjugés qui se heurtent aux murs de l'établissement.

L'asile se dote d'un service de soins dentaires en 1892, de consultations externes – gratuites dans le but de réduire les internements – et d'un pavillon central de chirurgie générale destiné au traitement chirurgical des malades des asiles du département de la Seine. Cet important bâtiment, très moderne pour l'époque, comporte, dans des parties septiques et aseptiques nettement séparées, des salles d'hospitalisation, une section obstétricale, des laboratoires de radiologie, de microphotographie et de biologie.

En 1922, est créé par Edouard Toulouse le centre de prophylaxie mentale, premier service libre, c'est-à-dire dans lequel les malades ne sont pas internés dans le cadre de la loi du 30 juin 1838.

En 1941 est installé un des premiers laboratoires d'électroencéphalographie de France.

En 1947, est créée la section de bio-psychopathologie de l'enfant dont la vocation est de mettre à la disposition de l'enfance inadaptée et des familles un ensemble original clinique et thérapeutique dans son double aspect affectif et cognitif.

Époque moderne

En 1952, Sainte-Anne est le lieu d'un événement majeur : la découverte par Jean Delay et son assistant Pierre Deniker des propriétés du premier neuroleptique, le 4560 RP (Largactil) mais il est aussi le lieu où s'est développé dès le début du XXe siècle un enseignement de la psychiatrie respectant les diverses composantes de cette discipline. Depuis les années 1960 le CHSA possède des urgences psychiatriques ouverte 24 heures sur 24 et toute l'année : c'est le CPOA (centre psychiatrique d'orientation et d'accueil)

L'hôpital comporte 7 secteurs de psychiatrie adulte et 2 secteurs de psychiatrie infanto-juvénile qui correspondent à des zones géographiques dont proviennent les patients, Sainte-Anne accueille les patients des

Histoire de l'Hôpital Sainte Anne

5, 6, 14, 15 et 16e arrondissements de Paris dans divers pavillons aux noms de médecins célèbres (Benjamin Ball, Pierre Janet, Raymond Garcin, Piera Aulagnier), on note aussi la présence d'un SHU (service hospitalo-universitaire), de la CMME (clinique des maladies mentales et de l'encéphale), du SMPR (service médico-psychologique régional, sis à la maison d'arrêt de la santé), d'un service spécialisé en addictologie et d'un service d'appui santé mentale et exclusion sociale. Sainte-Anne ne possède pas d'unité pour malades difficiles. Par ailleurs l'hôpital a développé des conventions avec différents services d'accueil des urgences situés notamment dans les hôpitaux Ambroise Paré, Cochin et HEGP (AP-HP) ainsi que l'hôpital Saint Joseph. Une cafétéria a été construite dans les années 1980 ainsi qu'un centre de vie. Hachette exploite cette cafétéria par le biais de son enseigne "Relais H". Une maison des usagers est installée à côté de cette cafétéria, elle est un lieu d'information pour les patients et leurs proches.

Le Centre hospitalier Sainte-Anne est doté d'un service audiovisuel broadcast :

<http://www.ch-sainte-anne.fr/site/centrHosp/presse/ContactPresse.html>

Ce service produit et archive depuis 1995 certains documents qui concernent l'activité médicale et institutionnelle de cet établissement. Les archives audiovisuelles sont accessibles aux médias sur demande spéciale. Ces dernières années, le Centre Hospitalier Sainte-Anne a connu de nombreuses évolutions pour devenir un pôle de référence en Psychiatrie et en Neurosciences. Les modalités de prise en charge en psychiatrie ont considérablement évolué ces vingt dernières années : -Déploiement, dans le cadre d'une politique de secteur volontariste, de structures extra-hospitalières et ambulatoires -Forte réduction de la capacité des lits en hospitalisation complète -Mise en œuvre de conventions et de réseaux, notamment avec l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris -Participation active aux Services d'Accueil d'Urgence (S.A.U.) - Développement d'importants travaux de recherche en collaboration notamment avec l'INSERM :

http://paul.broca.inserm.fr/broca_b/paulbroc.htm

Le service de neurologie est installé en 1974 et la neuroradiologie devient, à l'hôpital Sainte-Anne, une discipline de pointe avec un appareillage novateur : tomographe - scanner, imagerie par résonance magnétique, qui va permettre la création de la radiologie thérapeutique. Le Centre Raymond Garcin, partie intégrante de l'établissement réunit les différentes disciplines de médecine somatique : Neurologie avec une Unité Neurovasculaire, Neurochirurgie, Neuroradiologie, Neurophysiologie, Neuro-anatomopathologie, Anesthésie-Réanimation, Stomatologie, Médecine Physique et de Réadaptation.